



L'AMIN THÉÂTRE
PRÉSENTE

LA TRIBU DE MALGOUMI

TEXTE
LAURENT GAUDÉ

MISE EN SCÈNE
CHRISTOPHE
LALUQUE

**LA TRIBU
DE MALGOUMI**

texte

Laurent Gaudé

mise en scène

**Christophe
Laluque**

une création de

l'Amin Théâtre

DISTRIBUTION

Spectacle à partir de 5 ans

Durée 40 mn

Texte **Laurent Gaudé** (album paru chez Actes Sud jeunesse)

Mise en scène **Christophe Lалуque**, assisté de **Manon Feltens**

Jeu **Camille Davin** et **Robin Francier**

Musiques et sons **Nicolas Guadagno**

Scénographie et lumières **Franz Laimé**

Collaboration artistique **Bruno Pesenti** et **Lucile Feltens**

Dessins projetés **Sophie Gaucher**

Montage vidéo **Frédéric Bonnet**

Photo et graphisme **Timor Rocks !**





Que serions nous donc
sans le secours
de ce qui n'existe pas ?

Paul Valéry, Petite lettre sur les mythes, in Variété.



L'AUTEUR

—
Laurent Gaudé

Né en 1972, Laurent Gaudé a suivi des études de lettres modernes et de théâtre à Paris. En 1997, il publie sa première pièce, *Onyos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* joué au Studio de la Comédie Française, *Combat de Possédés*, traduit et joué en Allemagne, puis mis en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* joué au Théâtre du Rond-Point et *Les Sacrifiées*. Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante, il obtient le prix Goncourt des Lycéens et le prix des Libraires avec *La mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le soleil des Scorta*, roman traduit dans trente-quatre pays. Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé s'essaie à différentes formes dans le but d'explorer sans cesse le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture. C'est ainsi qu'il publie en 2008 chez Actes Sud *La tribu de Malgoumi*, un album jeunesse en coréalisation avec l'illustrateur Frédéric Stehr.

Prix

2001. Prix Atout Lire de la ville de Cherbourg pour *Cris*

2002. Prix Goncourt des Lycéens pour *La Mort du roi Tsongor*

2003. Prix des libraires pour *La mort du roi Tsongor*

2004. Prix Goncourt, Prix Jean Giono et Prix Populiste pour *Le soleil des Scorta*

2005. Prix du meilleur livre adaptable au Forum International de Littérature et Cinéma de Monaco pour *Le soleil des Scorta*

2009. Prix du magazine Gaël (Belgique) pour *La porte des Enfers*

2010. Prix Euregio pour *Eldorado*

2012. Prix Lire dans le noir pour *La mort du roi Tsongor* lu par Pierre François Garel



MALGOUMI. Puis enfin, ils arrivent dans un pays tout jaune.

Partout, à perte de vue ils ne voient que du sable.

LILY. C'est le pays des Crassouilleux.

MALGOUMI. Ils avancent à petits pas, sans savoir très bien où aller, lorsqu'ils entendent quelqu'un pleurer derrière une dune...

LILY. Ils s'approchent et découvrent un bonhomme tout gris.

MALGOUMI. Bonjour ! dit Malgoumi. Comment t'appelles-tu ?

SILLISTONE. Sillistone répond le bonhomme.

KASPI. Pourquoi pleures-tu ? demande Kaspi

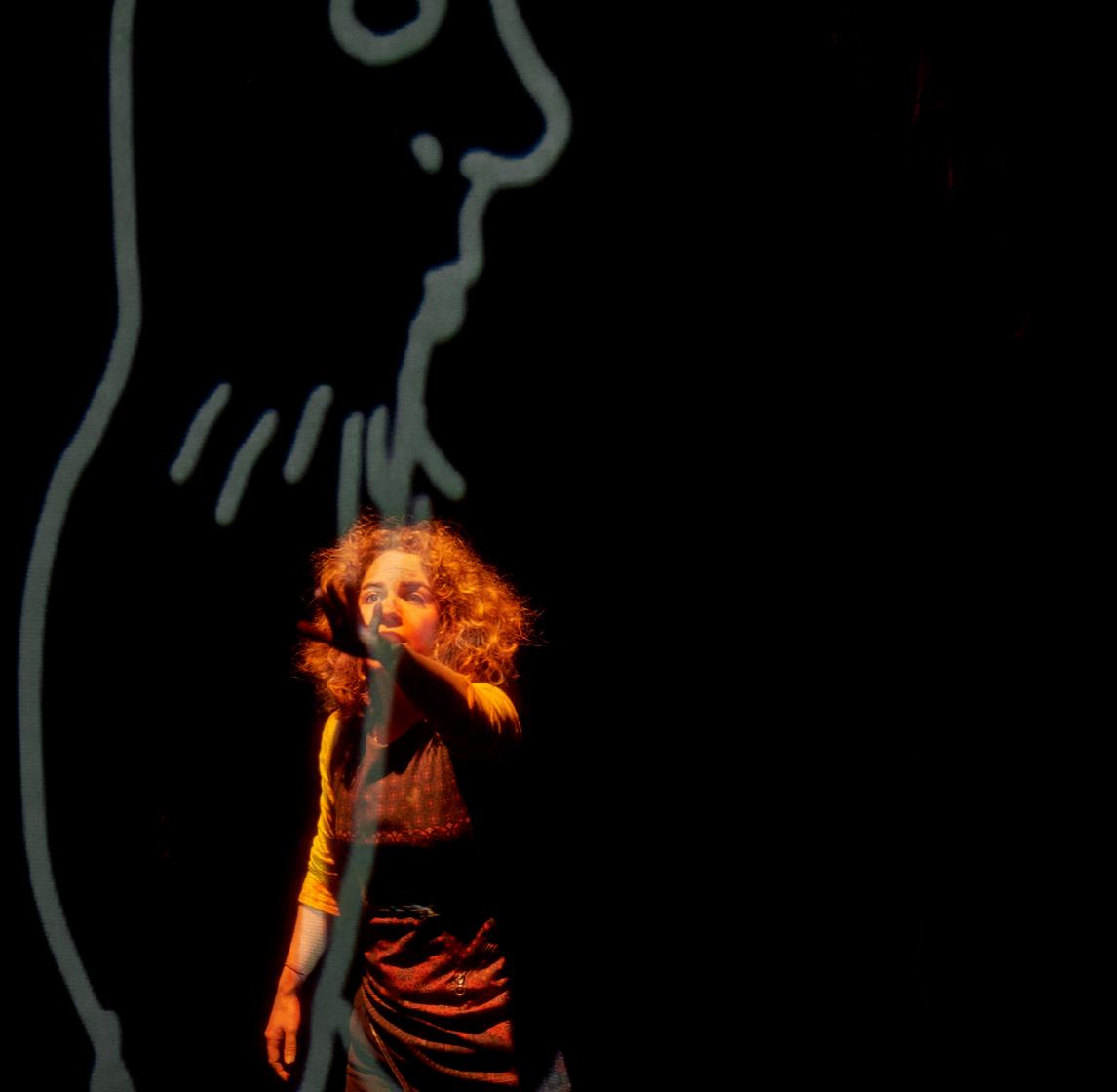
SILLISTONE. Parce qu'il n'y a plus que du sable dans mon pays.

LILY. Qu'est ce qu'il y avait avant ? demande Lily Bonnette.

SILLISTONE. Des rochers : des gros, des petits, des ronds, des tordus. Des cailloux plein partout.

MALGOUMI. Et que sont-ils devenus ? demande Malgoumi.

SILLISTONE. Nous les avons tous mangés répond le bonhomme tout gris.





LA PIÈCE

— problématiques

Alamatata ! Grâce à cette formule magique révélée par un vieux caillou, Malgoumi et son amie Lily Bonnette s'envolent vers un voyage fantastique en trois étapes. Il y rencontrent des personnages tous plus étranges et différents les uns que les autres, mais qui, tout naturellement, rejoignent la joyeuse tribu de Malgoumi. Porté par l'univers et le langage inventif de Laurent Gaudé, ce spectacle célèbre la curiosité et l'émerveillement.

Les deux héros entreprennent un voyage initiatique dans un monde fabuleux peuplé de créatures étranges afin de sauver leur pays des ténèbres. Leur épopée illustre les enjeux sociaux et environnementaux de notre société. Au fil de l'histoire, les protagonistes rencontrent des personnages qu'ils vont apprendre à connaître et aimer au-delà de leurs différences. Les deux amis adoptent une démarche humaniste, emplie de curiosité envers le monde. Ils n'ont peur ni de l'inconnu ni de la rencontre avec l'Autre.

La Tribu de Malgoumi, à l'instar de nombreuses tribus, présente au final une hétérogénéité de pensées, de langage, de cultures. Elle dessine un monde idéal, proche de la nature, et antérieur à d'autres types d'organisation sociale. Elle s'invente même un nouveau langage. Qu'est-ce qu'une tribu ? Comment se construit-elle ? Peut-on aujourd'hui repenser la constitution des groupes humains qui tiennent compte de l'environnement et de nos nouveaux modes de vie ? Si appartenir à une tribu, c'est avant tout s'y faire accueillir, d'où qu'on vienne, et pouvoir en porter le nom, n'y a-t-il pas là une invitation à redécouvrir la force de l'hospitalité et de la différence ? Une réponse, peut-être, aux conflits sur lesquels se développe malheureusement l'humanité, ou à la survie même de notre planète.

LA PIÈCE

— note d'intention

L'esthétique de ce spectacle, à l'instar des nombreux néologismes qui parsèment le texte, se veut aussi inventive que l'est le langage de Laurent Gaudé.

Une mise en scène onirique mêle le dessin d'animation, une musique ludique, un décor surnaturel et des lumières colorées.

Nous souhaitons entrer dans cette histoire grâce à une interprétation qui puisse incarner, non seulement les deux protagonistes, Lily Bonnette et Malgoumi, mais aussi le géant Kaspi et tous les autres personnages, dans ce qu'ils ont de plus touchant et surréaliste : l'oncle Modzopo, Sillistone le Crassouilleux, la fée Talia, Totocabello et tous les petits hommes de son pays.. Les acteurs vont ainsi de la narration à l'identification en passant par le récit.

La tribu de Malgoumi est un voyage à travers plusieurs mondes étranges. Sans rien représenter de réaliste, il nous a semblé nécessaire de faire évoluer les personnages dans un décor changeant. Ainsi le plafond de nuages, mobile au dessus des comédiens, descend jusqu'à leur taille pour pouvoir devenir une forêt de lianes. Les tables des banquets apparaissent des cintres et remontent à volonté. Le sol, phosphorescent, indique des chemins à suivre qui disparaissent peu après. Enfin, la vidéo, projetée sur un écran de tulle en avant-scène, fait surgir des personnages comme s'ils flottaient dans une dimension imaginaire.







L'ALBUM

—
la presse en parle

« Au pays de Malgoumi, les pierres qui bordent le chemin suivent les passants des yeux et les animaux parlent plus qu'à leur tour. Tels des croquis, personnages singuliers et créatures fantastiques sont esquissés au crayon de bois. Des touches de couleurs vives et malicieuses s'invitent ici et là, dans les salopettes des héros sympathiques, les pétales des fleurs et les bijoux des ogres, dans les ailes des fées, les couvertures des livres et les couvercles des pots de confiture. Frédéric Stehr compose un univers joyeux et expressif. Laurent Gaudé invente un véritable langage, composé d'expressions amusantes et évocatrices. L'un complète les histoires de l'autre de schémas, illustre ses envolées de détails incongrus. Ainsi, les fenêtres des maisons ont la forme de symboles hippies. Ensemble, ils empruntent à l'imaginaire de l'enfance avec des références à d'autres aventures : *Astérix* pour les banquets qui honorent chaque heureux événement, *L'Histoire sans fin* pour les Crassouilleux, bonshommes qui ne mangent que des pierres. Laurent Gaudé et Frédéric Stehr signent à quatre mains un livre fabuleux, qui célèbre à sa manière le partage et l'amitié. »

Le Figaroscope, La critique de la rédaction, Émilie Vitel.





EXTRAIT

2

LILY. Enfin, Malgoumi et Lily et Kaspi et Sillistone et Talia aussi arrivent dans les hautes herbes du pays Bara-Bara.

MALGOUMI. Kaspi est arrivé chez lui !

LILY. Ils se mettent tout de suite à chercher ses parents. Ils regardent partout. Sous les arbres. Au milieu des fougères.

MALGOUMI. Mais rien. On ne trouve personne !

LILY. Mais enfin, Kaspi, réfléchis ! Tu ne te souviens pas où tu les as mis, tes parents ?

MALGOUMI. Kaspi réfléchit... Non, il ne se souvient plus. Tout est bouscouflé dans son esprit...

LILY. On peut pas rester ici !

MALGOUMI. Mais tout à coup, il s'écrie : mais bien sûr ! comment ai-je pu oublier ? ils sont dans mes poches !

LILY. Dans tes poches ? demande Lily.

MALGOUMI. Kaspi plonge ses mains dans ses poches et en ressort... ses parents !

LILY. Mais ils sont tout petits !

MALGOUMI. Je vous présente Papi et Mami Kaspi, dit fièrement le géant à ses amis. C'est comme ça chez les géants : plus on vieillit, plus on rétrécit.

* * *

EXTRAIT

3

LILY. C'est alors qu'un énorme hurlement se fait entendre.

MALGOUMI. Tout est soufflé.

LILY. Les rideaux s'envolent, les fenêtres se brisent, les vases se renversent, les murs tremblent et même l'herbe du jardin est arrachée.

MALGOUMI. Que se passe-t-il ? Qui a crié ? Tous les amis sont pétrifiés, bouche ouverte, immobiles.

LILY. C'est Lily Bonnette, dit Malgoumi en sortant dans le jardin.

MALGOUMI. Lily Bonnette ? Comment est-ce possible ? demande Sillistone. Une si petite fille ne peut pas pousser un si grand cri !

... ils glissent,
ils glissent, ils glissent
et le vent siffle
dans leurs cheveux...

Christophe Lалуque invente des spectacles où le texte et l'oralité de la langue sont au centre. À travers la recherche d'espaces scénographiques au pouvoir d'évocation poétique fort, il crée un écrin où se laisse entendre et imager le texte ; un espace où le spectateur se laisse conter une histoire, dont il dessine les lignes et les contours par son imagination.

L'Amin Théâtre a été fondé par Christophe Lалуque en 1994. De sa première création, *Aden Arabie* de Paul Nizan, la compagnie tient son nom : Amin, c'est le bateau sur lequel embarqua l'auteur.

Implantée en Essonne depuis ses débuts, la compagnie réside à Grigny, où elle défend un projet de création artistique et de rencontre avec les habitants. Elle est aussi en résidence à Fontenay-sous-bois (94) et dans la Communauté de Communes du Val Briard (77).

1994

Sélectionné pour les Rencontres Charles Dullin (Val-de-Marne), Christophe Lалуque porte à la scène le pamphlet de Paul Nizan, *Aden Arabie*.

1995

La chèvre de monsieur Seguin, d'après Daudet.

1997

Oui/Non et Bonâme, inspiré de Brecht.

1999

Le monde est rond, théâtre-musique-danse dès 3 ans, sur le mélange des cultures.

2000

J'sais pas quoi faire !, sur le thème de l'ennui. Vidéo à

partir d'interviews d'enfants et fragments de textes de Marc Soriano, Robert Walser, Eichendorff...

2002

L'Enfant prodigue. Christophe Lалуque poursuit son travail sur la vidéo au théâtre, et collabore avec Marc Soriano pour le texte.

Que disent les cochons quand le ciel est gris ?, travail avec l'auteur Patrick Lerch.

2004

Une chèvre de monsieur Seguin ou l'éloge de la liberté, d'après Alphonse Daudet.

2005

Prométhée, de Marc Soriano.

Mirlababi, spectacle de poésie à partir de 3 ans,

d'après Robert Desnos, Eugène Guillevic, Henri Michaux, Jacques Charpentreau, Arthur Rimbaud.

L'Amin dirige le Théâtre de l'Envol à Viry-Chatillon.

2006

La compagnie fait l'acquisition d'un bus qu'elle transforme en « Théâtrobus », navette pour les spectateurs et théâtre de poche sillonnant les quartiers.

Vagabonds, de Marc Soriano.

2008

Le Manuscrit des chiens 3 : Quelle misère !, de Jon Fosse.

2009

Au panier !, d'après l'album d'Henri Meunier et Nathalie Choux.

2010

Le Dernier Dodo, d'après *Le dindon* et *Le Dodo* de Gilles Clément.

2011

Noir et humide, de Jon Fosse.

L'Arrestation, de Mario Batista.

Même l'hiver, poésie contemporaine pour les jardins.

L'Amin devient compagnie associée du Théâtre Dunois, théâtre pour l'enfance et la jeunesse à Paris, et crée la Salle du jardin Planétaire au sein de la Friche des Lacs de l'Essonne.

2012

Quand à peine un nuage, poésie contemporaine pour les jardins.

Le Manuscrit des chiens 1 : Quelle galère !, de Jon Fosse.

L'Amin ouvre la Friche à Viry-Chatillon.

2014

Fleur Bleue, de Christophe Lалуque.

Le Manuscrit des chiens 2 : Quelle merveille !, de Jon Fosse.

2015

L'Amin devient compagnie conventionnée Drac Idf (compagnonage).

2016

Vole entre les deux, collaboration à l'écriture Camille Davin, théâtre et danse contemporaine sur le mythe d'Icare.

2017

Mirad, un garçon de Bosnie, d'Ad de Bont.

L'Amin ouvre le TAG (Théâtre À Grigny).



LES ARTISTES

Christophe Lалуque (mise en scène)

Il débute le théâtre à 16 ans au Théâtre Populaire de Champagne. Ensuite, parallèlement à une maîtrise de Lettres au département théâtre de Paris X, il suit une formation de comédien avec Jean Brassat, Bruno Sachel, Marc Spilmann et Christian Jehanin. Il est assistant à la mise en scène de Christian Peythieu, Pierre Barayre et Marc Baylet-Delperrier. Pendant 8 ans, il réalise, sur Radio Aligre, une émission d'entretiens radiophoniques avec des personnalités du théâtre.

Il joue pour Pierre Barayre, Marc Soriano, Julien Bouffier et Marc Baylet-Delperrier, avant de se consacrer exclusivement à la mise en scène en créant sa compagnie, l'Amin Théâtre.

Plus récemment, il a été dramaturge pour le metteur en scène belge Jean-Michel Van den Eyden. Ardent défenseur de l'action culturelle auprès de tous les publics, il a dirigé un théâtre pour l'enfance et la jeunesse, développé des friches culturelles en quartiers sensibles, et mené de nombreux ateliers théâtre en milieu scolaire, hospitalier ou carcéral.

Franz Laimé (lumières, scénographie, direction technique)

Il débute sa carrière en 1995 à Berlin dans des créations de Thomas Ostermeier et de Pascal Elso. Il crée la lumière de plusieurs compagnies de danse hip-hop comme Aktuel Force, mais aussi des spec-

tacles mis en scène par Aliocha Itovich, Nicolas Moreau, Hélène Laurca, Lionel Fernandez, les Frères Kazamaroffs, Yan Allegret, Marc Baylet Delperrier, Gilles Martin, Simon Pitaqaj et Christophe Lалуque, avec qui *Mirad* est sa dixième collaboration.

Nicolas Guadagno (musique et sons)

Après une formation de musicologue (Paris IV) et d'ingénieur du son (EMC Malakoff), Nicolas Guadagno compose et crée depuis 1994 des bandes sonores pour le spectacle vivant, les galeries d'art et l'audiovisuel broadcast. Parallèlement, il exerce le métier d'ingénieur du son. Il travaille pour la télévision (montage son et mixage), pour le théâtre (sonorisation et diffusion) et pour le long métrage documentaire en tant que chef-opérateur de prise de son. Réalisateur pour Arte Radio, il crée notamment *Total Vocal*, une série radiophonique qui remporte en 2016 le prix SACD de la meilleure fiction humoristique. Il collabore étroitement à tous les spectacles de Christophe Lалуque depuis le début.

Camille Davin (jeu)

Elle se dirige vers le théâtre après des études littéraires puis Sciences-Po. Après sa formation dans les conservatoires municipaux de Paris, elle crée la Compagnie ia. Elle joue en appartements dans *Une Laborieuse Entreprise* d'Hanokh Levin, m.e.s Emmanuel Levy (2009). Avec Léa Dant un théâtre de performances (*Avant de Partir*, 2010),

Les Portes de Nos Mondes (2011), joué dans les CNARS d'Angers, le Channel à Calais, à Viva-Cités à Sotteville-lès-Rouen et au Danemark (2013). Elle joue avec Bénédicte Lasfargues et la Cie Méliades un théâtre d'objets (*La Cité Utopique(s)*) en 2010, Théâtre de la Commune à Aubervilliers), et d'autres spectacles (*L'homme sans histoires* en 2015, *De L'autre côté* en 2014, *La ville éphémère* en 2016, *Ventre sur plan* en 2017) dans différents lieux en Ile-de-France, dans des friches et sur l'eau (Festival de l'Oh!, L'été au Canal, Gare au Théâtre à Vitry, Espace Renaudie à Aubervilliers), avec la Cie Mastoc Productions sur Embruns de Lune en 2015. Elle aborde également les écritures contemporaines avec la Cie Mimosa, et le texte *Et si c'était cette nuit* en 2016, et enfin, pour le jeune public, *Malgoumi...*

Robin Francier (jeu)

Jeune comédien issu de l'École Départementale de Théâtre de l'Essonne, dirigée par Christian Jehanin, qu'il intègre en 2010.

Il est mis en scène par Agnès Bourgeois (*Traces d'Henry VI* d'après William Shakespeare), Philippe Lanton (*Désolation* de Dimitris Dimitiadis, Irène Bonnaud (*La mort de Danton* de Georg Büchner), Bernard Bloch (*La déplacée ou la vie à la campagne* de Heiner Müller).

Après *Mirad, un garçon de Bosnie*, *La tribu de Malgoumi* est sa deuxième collaboration avec l'Amin Théâtre.

Sophie Gaucher (dessins projetés)

Diplômée de l'École Européenne de l'Image de Poitiers et de l'École nationale des beaux-arts de Paris en 2011, elle vit et travaille à Paris. Elle s'intéresse aux formes multiples que peut prendre l'art populaire, aux rites païens ainsi qu'à l'ancrage des légendes locales dans le lieu. Son travail, tantôt nomade, peut s'établir par une correspondance qui engage à des collaborations multiples (metteur en scène, écrivain, éditeurs). C'est ainsi qu'elle enclenche des projets depuis 2006 notamment avec l'éditeur La Nuit Myrtide à Lille, Strani Dizioni à Bologne (Italie), *Dans la maison de Monsieur C.* avec des œuvres in situ (Picardie), la vidéothèque nomade à Bruxelles et récemment le Museum Quality à New York pour des interventions dessinées.

S'inspirant du procédé des grotesques, elle accumule et assemble des visions qui s'accouplent. Avec la technique du dessin en direct, elle performe des dessins lumineux sur des façades la nuit (*Dessins publics*, 2014-2015).

En 2008, elle est représentée par Guillaume Garouste avec la galerie Artegalore. En 2010, elle est lauréate du prix de la jeune création Agnès B et soutenue par le MAC VAL pour l'aide à la jeune création en 2011. Le vestibule de La Maison Rouge expose en 2012 sa série *Reliefs* (céramiques et dessins). Elle travaille actuellement à la réalisation d'un film court animé, *Le fictionnaire*.



Vole entre les deux

« Sur une scène sculptée par la lumière, trois comédiens interprètent les quatre rôles (au trio familial s'ajoute le chœur antique) de cette réécriture du mythe d'Icare. En jeu ici, la relation parents-enfants, la difficulté à communiquer, à s'exprimer, à entendre. Une mise en perspective intéressante, dont les enjeux suggérés et les voix entremêlées disent la nécessité de l'écoute et de la parole juste. »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TT, juillet 2017

« Rares sont les spectacles destinés aux enfants où la priorité est donnée à l'écoute de la langue, des corps, sans aucune débauche d'artifices. Christophe Laluque relève ce défi de la sobriété depuis toujours dans chacune de ses créations. [...] Avec le peu, la danse, la position des corps dans l'espace, les mots — sans nous souffler surtout ce qui doit être compris, sans gommer la complexité, au contraire : une très belle proposition pour qu'adultes et enfants s'interrogent et se découvrent autrement. »

Dominique Duthuit, journaliste, intervenante en éducation artistique et culturelle, avril 2018.

Le Manuscrit des chiens II : Quelle merveille !

« Jeu sobre et juste des quatre comédiens, à la fois personnages et narrateurs, gestuelle ramenée à l'essentiel, scène dépouillée, traversée par deux lignes lumineuses comme le tracé d'un chemin... Un théâtre sensible et fin. »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TT, mai 2014

« Christophe Laluque déploie la fable merveilleuse de Fosse dans une atmosphère dépouillée et évocatrice, à l'univers sonore soigné, aux lumières habiles. (...) Ménageant toujours l'entre-deux, le flou, la suggestion, les intentions intelligemment dessinées de la mise en scène laissent entendre les multiples échos que déploie le texte et construisent au final un spectacle tout à fait réussi. »

Eric Demey, *La Terrasse*, mai 2014

Le Manuscrit des chiens I : Quelle galère !

« Ce récit plein d'humour est un régal d'intelligence, sur l'enfant, son désir de grandir, de liberté, son besoin inextinguible d'amour et ses paradoxes. Christophe Laluque met en scène *Quelle galère !* avec une sobriété en totale cohérence avec le style et l'écriture simple de l'auteur et permet, de surcroît, avec le jeu parfaitement juste des trois comédiens, d'entendre au mieux le texte, de le rêver. Du très beau théâtre ! »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TTT, juillet 2014

« De l'espace scénique à la prestation des acteurs qui ne jouent pas le texte, mais le "respirent dans toute sa vérité", en passant par l'utilisation judicieuse et discrète de la vidéo, Christophe Laluque, se tenant délibérément au plus près de la sobriété de l'auteur, organise un spectacle choral tout palpitant de drôlerie et d'émotion. »

Dominique Darzacq, *Webthea*, novembre 2012

Noir et humide

« Christophe Laluque propose une véritable promenade en terrain sauvage, dans un théâtre qui se veut rare et poétique. »

Emma Letellier, *Toute la culture*, novembre 2011

Mirad, un garçon de Bosnie

« Les comédiens plongent les spectateurs dans la dureté de la guerre par la force des mots et du jeu. [...] Le but de la pièce n'est pas seulement de raconter l'histoire d'un réfugié politique, mais aussi de permettre au spectateur de se mettre à sa place. De comprendre ses émotions, ses craintes, son exil. C'est aussi un rappel. Celui de la chance que nous avons de vivre en paix. »

L'Humanité, août 2017

PRODUCTION, DIFFUSION

Production : Amin Théâtre. Coproduction : Région Île-de-France, Fontenay-en-Scènes, service culturel de la ville de Fontenay-sous-Bois (94), Communauté de Communes du Val Bréon (77).

La compagnie est soutenue par : Drac Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication (compagnie conventionnée - compagnonnage), l'État - Politique de la ville, Région Île-de France, Départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, ville de Grigny, Fondation de France, Théâtre du Menteur, Le Colombier- langaja.

L'Amin Théâtre

Siège social : 9, Chemin du Clotay, 91350 Grigny

Le TAG (Théâtre À Grigny), 43 chemin du Plessis, 91350 Grigny

www.amin-theatre.fr

Pour toute information
sur la diffusion du spectacle :
diffusion@amin-theatre.fr
ou 06 81 31 68 79.

